

GAEC de la Croix Blanche
Jeannine et Laurent Dupuis
 460 route de Champdor, 01110 Corcelles
 06 66 21 63 81 – gaecdelacroixblanche@bbox.fr
www.gaecdelacroixblanche.com

Production : bovin viande
SAU : 164 ha, dont 20 ha en propriété
Commercialisation : génisses et veaux rosés en vente directe, vaches de réforme via un privé et brouards via une coopérative.
Région : Bugey
Conditions naturelles : 850 m. d'altitude, sols argilo-calcaires
Main d'œuvre : 2 UTH + un stagiaire
CA : 147 000 € (55 000 € d'aides PAC : ICHN, bio)
EBE : 25 000 €
Annuités : 20 000 €



Laurent Dupuis s'est installé en GAEC avec sa mère Jeannine en 2004 en viande bovine charolaise. La ferme est passée en agriculture bio en 2009, leurs pratiques étant déjà proches de la bio, avec un système extensif qui permet une autonomie alimentaire. Laurent a auto-construit la stabulation, bien adaptée à la gestion du troupeau. La viande est vendue en partie en directe à la ferme une fois par mois, le reste étant valorisés via une coopérative bio et en circuit conventionnel pour les brouards.

Parcours

- 2004 : installation de Laurent avec DJA et création du GAEC avec Jeannine, avec 25 vaches allaitantes plus descendance au départ, puis 55 vaches. Auto-construction de la stabulation.
- 2009 : conversion à la bio due au contexte local et aux pratiques proches du bio (système extensif), avec la réalisation d'un diagnostic de conversion.
- 2015 : reprise de terrain (20 ha) mais pas d'agrandissement du cheptel (60 vaches actuellement).

Atouts

- Présence d'autres éleveurs sur la commune : création d'une CUMA, matériel en commun avec une autre ferme pour limiter les coûts.
- Bonne organisation pour la vente directe, qui ne prend pas trop de temps : 1 vente par mois à la ferme, commandes via le site internet.
- Système extensif, autonomie fourragère du troupeau.

Contraintes

- 2 sites séparés mais avec l'objectif de les réunir sur un seul site.
- Parcellaire éclaté, avec des terrains qui ne sont pas sur la commune.
- Localisation : pas beaucoup de passage pour la vente directe, mais le site internet permet d'être visible.

Valorisation / commercialisation

- 12 génisses et 8 veaux rosés par an en vente directe. Possibilité de faire plus de veaux rosés mais pas de demande locale pour l'instant. Vaches de réforme vendues directement à SOCOPA. Les brouards ne sont pas valorisés en bio mais via les circuits conventionnels.
- Transformation dans un atelier de découpe qui fait partie de la coopérative à côté de Chalon sur Saône, avec ramassage collectif. Eloignement, mais la prestation est complète et de bonne qualité.

- 1 vente par mois à la ferme le samedi matin : petit local de vente et chambre froide pour le stockage. Livraison sur Oyonnax le samedi après-midi et dans la Plaine de l'Ain le dimanche matin. Cela permet de tout regrouper sur un week-end par mois. Les prix des caissettes varient de 12.30 à 13.80 €/kg suivant la saison et la composition.

Spécificités techniques

- Vaches de race charolaise, 60 mères allaitantes et leurs suites (30 génisses de 1 an et 30 génisses de 2 ans).
- **Conduite du troupeau :**
 - Vaches en stabulation pendant l'hivernage (de novembre à mai), puis en estive l'autre moitié de l'année. Contact avec les veaux pour que les bêtes soient plus calmes, inspiré de la méthode de dressage des animaux de concours, afin d'établir un vrai contact entre l'humain et l'animal. La stabulation a été réfléchi et auto-construite par l'éleveur, avec une ambiance saine, une circulation des animaux non-stressante, un quai de chargement et une mécanisation des tâches les plus contraignantes (alimentation, paillage).
 - Adhérent à « Bovin croissance » pour le contrôle de performance des animaux (résultats techniques sur les veaux, courbes de poids, moyennes, données génétique des mères). L'élevage est référencé par rapport à la moyenne nationale. Cela permet aussi de se situer en tant qu'élevage bio par rapport aux conventionnels. En moyenne : 410 kg par carcasse.
- **Gestion des prairies et alimentation :**
 - 164 ha dont 64 ha en pâture et 100 ha de foin, ce qui couvre largement le besoin pour l'année, même en période de sécheresse.
 - Système tout à l'herbe, pas de céréales, avec une partie du foin (lors de la 2^{ème} coupe en septembre) en enrubannage pour des raisons de difficultés de séchage à l'automne.
 - Achat d'un aliment complet (chez Moulin Dornier dans le Doubs) : 6 tonnes / an, surtout l'hiver. Achat de paille pour la stabulation : 110 tonnes / an. C'est un coût important mais cela sert d'engrais : la paille est valorisée en compost, retourné 2 fois et apporté au mois d'avril pour l'azote. Rendements moyens : 4,5 à 5 tonnes de foin / ha.
- **Gestion sanitaire :**
 - 2 coproscopies par an sur les vaches et sur les génisses de 1 et 2 ans pour déterminer leurs états parasitaires. Suivant le résultat d'analyse, phytothérapie en fonction de l'âge de la bête. Si cas de plus de 150 œufs / gramme : traitement allopathique. Mais il faut que la bête s'immunise, donc privilégier les huiles essentielles plutôt que l'allopathie.
 - Soins réguliers en cours d'hiver : complexe d'huiles essentielles en face des pathologies les plus courantes. Pour les panaris, traitement allopathique, même si des méthodes à l'argile existent. Vide sanitaire l'été dans le bâtiment. Frais de véto : 2000 euros en 2014.



Projets pour l'avenir :

- Recherche d'un associé dès le départ à la retraite de Jeannine.
- Objectif de rassembler l'ensemble des bâtiments sur un même site : la maison d'habitation et les animaux (pour l'instant, 7 génisses sont dans un bâtiment en location dans le village).

« Pour passer en bio, il ne faut pas négliger la partie administrative, il faut être rigoureux et à jour !

Il faut avoir un système extensif pour avoir une bonne autonomie alimentaire car le prix de l'aliment peut être un frein.

Chez nous, on trouve une solution à chaque problème rencontré, qu'elles soient techniques ou mécaniques. »

